

La grâce de Christ, ou rien !

De la part de Paul, apôtre établi non par des hommes ni par l'intermédiaire d'un homme, mais par Jésus-Christ et par Dieu le Père qui l'a ressuscité, et de tous les frères qui sont avec moi aux Eglises de la Galatie : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. Il s'est donné lui-même pour nos péchés afin de nous arracher à l'actuel monde mauvais, conformément à la volonté de notre Dieu et Père à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !

Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ pour passer à un autre évangile. Ce n'est pas qu'il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent et qui veulent déformer l'Évangile de Christ. Mais si quelqu'un – même nous ou même un ange venu du ciel – vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit maudit ! Nous l'avons déjà dit, et je le répète maintenant : si quelqu'un vous annonce un autre évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit maudit !

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Jésus a dit : « *Le royaume des cieux ressemble à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède et achète ce champ. Le royaume des cieux ressemble encore à un marchand qui cherche de belles perles. Lorsqu'il a trouvé une perle de grande valeur, il est allé vendre tout ce qu'il possédait et l'a achetée.* » Mt 13.44-46.

Je pense qu'il n'y a là, rien de difficile à comprendre. Tu trouves un trésor d'immense valeur que tu peux acquérir pour une somme dérisoire. Tu sais sans aucun doute qu'il n'est pas question d'arnaque. Alors, tu fais le nécessaire pour l'acheter, et tu vis heureux jusqu'à la fin de tes jours ! C'est normal. Ce serait de la folie de ne pas profiter de cette occasion. Quel motif pourrait justifier que tu t'en passes ? Que diraient ta famille et tes amis si tu négligeais une telle opportunité ? « Es-tu malade ? » serait probablement la réponse la plus polie !

C'est dans cette optique que Paul a écrit aux Galates. Il avait voyagé pendant plusieurs mois à ses propres frais, il avait traversé des milliers de kilomètres à pied, avait subi les éléments et beaucoup de dangers pour annoncer l'Évangile de Jésus-Christ à ces personnes qui, autrement, ne l'auraient pas — peut-être jamais — entendu. Il leur avait apporté, sur un plateau, le plus grand trésor possible, le don de Dieu. Mais les Galates l'ont négligé, et ont préféré un autre message qui leur imposait un grand fardeau et les privait du don de Dieu. Étaient-ils malades ? Du coup, Paul leur a écrit : « *Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ pour passer à un autre évangile. Ce n'est pas qu'il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent et qui veulent déformer l'Évangile de Christ. Mais si quelqu'un – même nous ou même un ange venu du ciel – vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit maudit !* » Bref, c'est la grâce de Christ, ou rien !

Qu'est-ce qui justifie l'étonnement et la colère de Paul ? C'est le fait qu'une personne ait entre ses mains le trésor de l'Évangile de Jésus-Christ, et qu'elle le jette à la poubelle. Ou bien, elle le néglige de telle sorte qu'une autre personne le lui arrache. C'est semblable aux actions des Juifs qui avaient vu de leur propres yeux Jésus chasser un démon, et puis ont répondu qu'il l'avait fait par la puissance de Satan ! Comment supporter une telle absurdité ?

Qu'est-ce que donc l'Évangile, ce trésor hors pair que les Galates ont négligé ? Paul le résume dans la salutation de sa lettre : « *que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre*

Père et du Seigneur Jésus-Christ. Il s'est donné lui-même pour nos péchés afin de nous arracher à l'actuel monde mauvais, conformément à la volonté de notre Dieu et Père. »

L'Évangile est l'annonce que Dieu nous a pardonné tous nos péchés — passés, actuels et futurs — par égard pour le sacrifice de Jésus. L'Évangile, c'est que Jésus s'est donné lui-même pour nous. Nous n'avons pas ni mérité ni demandé cette grâce. Nous ignorions même que Jésus pouvait mourir à notre place, qu'il pouvait se charger de nos fautes, les payer, et ainsi, nous arracher à l'actuel monde mauvais sous la condamnation du jugement de Dieu. L'Évangile, c'est que Jésus nous a réconciliés avec Dieu et a établi la paix.

Et puis, l'Évangile, c'est le fait que Dieu veut avoir affaire avec nous uniquement par l'intermédiaire de Jésus-Christ, sans égard ni pour nos péchés, ni pour nos mérites. Il nous appelle par la grâce de Christ, et il maintient notre relation avec lui par la grâce de Christ. Du coup, il a envoyé non seulement son fils Jésus dans le monde pour nous apporter ce salut, mais il a également appelé et envoyé des hommes comme Paul pour nous faire connaître cette bonne nouvelle. La lettre aux Galates est « *De la part de Paul, apôtre établi non par des hommes ni par l'intermédiaire d'un homme, mais par Jésus-Christ et par Dieu le Père qui l'a ressuscité.* » Alors, l'Évangile, c'est l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, qu'il nous a fait porter sur un plateau. C'est le trésor caché dans le champ et la perle de grande valeur.

Mais, n'y a-t-il pas d'autres trésors dans le monde ? N'y a-t-il pas d'autres façons de s'arranger avec Dieu, d'échapper à son jugement et de parvenir à une vie éternelle ? Voici la réponse : « *Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ pour passer à un autre évangile. Ce n'est pas qu'il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent et qui veulent déformer l'Évangile de Christ.* »

Tout simplement, non ; il n'y a pas d'autre évangile. Tout autre prétendue bonne nouvelle n'est qu'une déformation du seul véritable Évangile. C'est la grâce de Christ, ou rien !

Nous avons tendance à déformer l'Évangile de Jésus-Christ de trois façons. La première est de changer l'objet de la foi, de remplacer le trésor promis par autre chose.

Il existe, sous l'enseigne du christianisme, ce qu'on appelle « l'Évangile ou la Théologie de la prospérité ». Selon une étude réalisée par le Conseil national des évangéliques de France (CNEF), en 2012,

La théologie de la prospérité... enseigne qu'en plus du salut, le Christ promet et assure à ceux qui mettent en œuvre leur foi, la richesse matérielle, la santé et le succès.

La prospérité est promise au croyant au même titre que le salut. Avec le salut, elle forme comme une corde à trois brins : pardon des péchés, santé, richesse. Il s'y ajoute, parfois, une quatrième composante : libération des influences démoniaques.

Comment posséder la guérison acquise par l'œuvre de Christ ? Il s'agit de mettre en œuvre sa foi par une parole qui proclame avec autorité et sans le moindre doute que ce qu'elle dit s'accomplit (Mc 11 :23-24). Cette parole de foi peut et doit être prononcée face à toute maladie ou tout handicap, car la guérison est toujours la volonté de Dieu : il y a été pourvu par l'œuvre du Christ à la croix. Cette proclamation libère la puissance divine et lui permet de se mettre en œuvre. Elle possède sa propre puissance créatrice. « Tu peux avoir ce que tu dis ! » Telle est la glorieuse puissance de la parole de foi.

Le même principe s'applique à la prospérité matérielle. Il faut d'abord savoir que la volonté de Dieu pour nous est la prospérité matérielle et financière. Il importe ensuite de vouloir obéir à Dieu dans tous les domaines de la vie – la bénédiction d'Abraham est conditionnelle (cf. Dt 28). Ces bases posées, il faut mettre en œuvre la foi, et déclarer avec autorité que l'on possède déjà les ressources financières garanties par Dieu. ¹

¹ http://lecnef.org/images/acymailing/cnef_dossier_evangelieprosperte_120614.pdf

Voyez-vous l'étroite correspondance de cette pensée avec la vie et la crucifixion de Jésus ? Ou avec son enseignement : « *Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive !* » ? Mc 8.34. Voyez-vous la correspondance avec la vie de l'apôtre Paul, qui à cause du nom de Jésus-Christ a été persécuté, fouetté, lapidé et emprisonné, qui a connu la faim, la soif, et le dénuement ? Non ? Non, nous n'y voyons pas de correspondance. Nous y voyons plutôt une attitude qui ressemble à celle des Pharisiens qui se moquaient de Jésus parce qu'ils aimaient l'argent. (Lc 16.14) Nous y voyons une déformation de l'Evangile qui amène les gens dans une forme d'idolâtrie. En effet, ils ne cherchent pas à imiter Christ ni à servir Dieu. Ils cherchent plutôt à manipuler Dieu, à faire du nom de Jésus leur talisman, et à se servir de lui pour leur prospérité !

Et si la prospérité escomptée n'arrive pas ? Il faudra en conclure que : soit Dieu a menti ou t'a rejeté, soit que tu n'as pas la foi qu'il faut et du coup tu ne seras pas sauvé. Mais ce n'est pas comme ça que Dieu nous a appelés par la grâce de Christ ! L'Evangile n'est pas conditionné par ta prospérité. Jésus ne s'est pas donné pour tes péchés pour que tu sois riche, mais pour que tu aies la paix avec Dieu, et la vie éternelle. « *Quant à ceux qui veulent s'enrichir, ils tombent dans la tentation, dans un piège et dans une foule de désirs stupides et nuisibles qui plongent les hommes dans la ruine et provoquent leur perte. L'amour de l'argent est en effet à la racine de tous les maux. En s'y livrant, certains se sont égarés loin de la foi et se sont infligé eux-mêmes bien des tourments.* » 1Ti 6.9-10.

La deuxième façon de déformer l'Evangile de Jésus-Christ, est de croire qu'il faut faire quelque chose pour compléter le sacrifice de Christ. C'est l'idée que Jésus a couru la première manche, et maintenant, c'est à toi de saisir le témoin et courir. C'est surtout ce faux évangile que Paul combattait chez les Galates. Certains hommes sont venus à la suite de Paul et ont dit aux nouveaux chrétiens, qu'ils avaient bien fait de croire en Jésus. Mais il leur fallait compléter leur conversion en adoptant les prescriptions de la loi de Moïse, en commençant par la circoncision. Sinon, ils ne pouvaient pas être sauvés.

Il est tellement facile de se faire prendre par ce piège. Tu es nouveau chrétien, tu es plein d'enthousiasme, d'amour et de zèle pour Dieu. Tu commences à lire la Bible pour la première fois. Tu décides de commencer par le commencement. Tu arrives rapidement à l'histoire d'Abraham, puis à celle de Moïse, de l'Exode et de la promulgation de la loi au Sinaï. Tu lis toutes les interdictions et les exigences de la loi et te dis, « Zut, je ne dois plus manger de porc, ni d'huitres, ni de St Jacques ; je ne dois plus travailler le samedi ; si mon fils me maudit, il doit mourir ! », et ainsi de suite. Et soudain, la joie et la liberté que tu éprouvais à l'écoute de l'Evangile, parce que tu avais été libéré des exigences de la loi et sauvé par la grâce — tout s'évapore. Ta foi devient un fardeau, le joug de la loi. Ton amour pour Dieu et pour ton prochain, même le culte que tu rends à Dieu, deviennent des devoirs à accomplir. Ce n'est plus l'Evangile !

Plus tard dans la lettre Paul dit : « *Galates sans intelligence ! ... Est-ce en pratiquant les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit ou en écoutant l'Evangile avec foi ? Manquez-vous à ce point de bon sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par vos propres forces ?* » Ga 3.1-3. « *Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez à être considérés comme justes dans le cadre de la loi, vous êtes déchus de la grâce. Nous, c'est de la foi et par l'Esprit que nous attendons la justice espérée.* » Ga 5.4-5.

Et voilà, chercher à compléter la grâce de Christ, comme si Jésus n'était pas capable lui-même de te rendre agréable à Dieu, c'est aussi fou que de changer sa grâce en promesse de prospérité !

La troisième, façon de déformer l'Evangile, est une sorte d'hybride des deux autres. Tu ne cherches pas forcément à t'enrichir, en fait la pauvreté peut être vue comme une vertu. Tu ne cherches pas à compléter le sacrifice de Christ. Tu ajoutes simplement tes propres pratiques à l'Evangile de sorte que l'Evangile est caché et étouffé par ta piété. Je pense par exemple, à ceux qui mettent la vierge Marie à la place de Jésus, qui invoquent le nom de Marie — ou celui d'un autre mort — dans la

prière à la place du nom de Jésus. Théoriquement, ils ne renient pas Jésus, mais en pratique, ils s'éloignent de lui. Cela peut finir mal.

Ou bien, je pense à ceux qui veulent à tout prix avoir la puissance ou le « baptême » du Saint-Esprit. Toutes leurs pensées sont tournées vers ce but. Ils ne cherchent pas vraiment à renoncer à eux-mêmes, à se charger de leur croix et à suivre Jésus. Ils n'acceptent pas le jugement de Paul, que « *C'est à travers beaucoup de difficultés qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.* » Ac 14.22. Pour eux, la vraie vie chrétienne est une manifestation de la puissance et de la gloire de l'Esprit, par le parler en langues et par des guérisons. Sinon, tu as une foi bancale. Ce n'est pas qu'ils rejettent Jésus, mais ils le remplacent fonctionnellement par les manifestations de l'Esprit. Ils ne gardent pas leurs « *regards sur Jésus, qui fait naître la foi et la mène à la perfection* ». Hé 12.2. Ainsi, eux aussi risquent de s'éloigner de Jésus.

Pour toutes ces raisons, et bien d'autres, Paul s'exclame : « *Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ pour passer à un autre évangile. Ce n'est pas qu'il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent et qui veulent déformer l'Évangile de Christ. Mais si quelqu'un – même nous ou même un ange venu du ciel – vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit maudit !* »

Pourquoi voudrait-on déformer l'Évangile de Jésus-Christ, la bonne nouvelle, le don de Dieu ? Dieu, nous a-t-il menti ? La résurrection de Christ, n'est-elle pas la preuve que nos péchés sont pardonnés grâce à lui seul ? Si ! Il est donc idiot et on ne peut plus mauvais de déformer l'Évangile, de mettre en cause la parole de celui qui nous a appelés par la grâce de Christ !

C'est la grâce de Christ ou rien ! Il faut donc nous accrocher à l'Évangile de Jésus-Christ. Il nous faut préférer tout souffrir, même mourir plutôt que de déformer l'Évangile. C'est la grâce de Christ ou rien ! « *Je n'ai pas honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui croit.* » Rm 1.16.

Si tu fais cela, si tu mets Christ au centre de ta vie, si tu fais « *toute pensée prisonnière pour qu'elle obéisse à Christ* » (2Co 10.5), alors tu connaîtras la vraie vie, la vraie liberté, et la vraie richesse auxquelles Dieu t'a destiné, auxquelles il t'a appelé par la grâce de Christ. Ainsi se réalise la bénédiction de Dieu prononcée par l'apôtre qu'il nous a envoyé : « *Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. Il s'est donné lui-même pour nos péchés afin de nous arracher à l'actuel monde mauvais, conformément à la volonté de notre Dieu et Père à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !* »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett